

J.R.R. Tolkien, *Lettres* – juillet 2013, France Culture

Vincent Ferré, sélection de lettres : textes de présentation

- 1 Inventer des histoires et des langues
2. Le merveilleux, la *fantasy* et le conte de fées
3. J.R.R. Tolkien, sa famille et ses proches
4. L'œuvre monde : les liens entre *Le Seigneur des Anneaux*, *Le Hobbit* et les autres textes (dont le « Silmarillion », *Feuille de Niggle*)
5. Sur *Le Seigneur des Anneaux*

### III. J.R.R. Tolkien, sa famille et ses proches

[chapeau :

Au milieu de cette série de lectures, il convient d'évoquer le rôle joué par les proches de Tolkien dans la naissance de son œuvre littéraire. Si la relation entre la vie d'un écrivain et sa création demeure complexe, on ne saurait occulter, chez Tolkien, le rôle joué par sa femme Edith et par ses enfants. Pour ces derniers, il imagine les histoires de *Roverandom*, de *M. Merveille*, et les *Lettres du Père Noël*, avant *Le Hobbit*.]

[III.1

**Chapeau :** En particulier, son plus jeune fils, Christopher, un des premiers lecteurs du *Seigneur des Anneaux*, auteur de plusieurs cartes du monde inventé par son père, est devenu l'éditeur de la plus grande partie de l'œuvre de Tolkien, après sa disparition en 1973.

C'est leur relation étroite, et leur filiation intellectuelle, qu'évoque Tolkien, dans une **lettre datée du 30 avril 1944**, alors que Christopher, âgé d'à peine 20 ans, poursuit son entraînement militaire.

Mon très cher petit,

J'ai décidé de t'envoyer un autre aérogramme, non un *airgraph*, dans l'espoir de pouvoir ainsi te remonter un peu plus le moral. [...]

[III.2.

**Chapeau :**

Dans une lettre adressée à son fils Michael, alors âgé de 21 ans, Tolkien évoque la naissance de son amour pour Edith Bratt, amour contrarié par son tuteur, le père Francis Morgan, qui s'est d'abord opposé à l'idylle du jeune Tolkien, pas encore majeur. Dans cette lettre, Tolkien mentionne son goût pour le gotique, une langue découverte en autodidacte au lycée.

**Lettre à son fils Michael, mars 1941 .**

Je suis tombé amoureux de ta mère vers l'âge de 18 ans. [...]

-----

[III/3 : **chapeau :**

Depuis leur rencontre jusqu'à sa disparition en 1971, la femme de Tolkien, Edith, est associée au personnage de Lúthien, tel qu'elle apparaît dans *Les Contes Perdus*, *Le Lai de Leithian*, puis *Le Silmarillion*. Le couple qu'elle forme avec Beren, couple séparé par les épreuves puis réuni dans la mort, fait ici écho à Eurydice et Orphée, qui implore pour elle le dieu des morts.

Dans cette lettre, qui suit la disparition de sa femme, Tolkien rappelle d'autres deuils très personnels : la mort de sa mère, après celle de son père ; puis celle de son tuteur, le père Morgan.

#### Lettre à son fils Michael, 24 janvier 1972.

Je ne me sens pas tout à fait « réel » ou entier, et en un sens il n'y a [plus] personne à qui parler. [...]

-----

[III/4. **Chapeau** :

La lettre précédente évoque son ami et collègue C.S. Lewis, disparu en 1963. On ne saurait parler de Tolkien et d'Oxford sans mentionner les Inklings, petit groupe d'écrivains qui se réunissait autour de ces deux figures si différentes. Devant ses amis, Tolkien a lu les pages du *Seigneur des Anneaux*, au fil de son écriture.

Ici, Tolkien souligne ce qui le sépare de deux des membres des Inklings, C.S. Lewis et Charles Williams. Il constate, au passage, que le succès du *Seigneur des Anneaux*, publié en 1954-1955, apporte une preuve aux théories qu'il a développées quinze ans plus tôt dans son essai *Du conte de fées*, où il affirme que ce genre n'est pas réservé, ni même destiné, aux enfants.

#### lettre à Dora Marshall, 3 mars 1955].

J'ai eu beaucoup de mal (cela a pris plusieurs années) à faire publier mon histoire, et il est difficile de dire qui est le plus surpris par le résultat : moi ou les éditeurs ! [...]

-----

[III/5 **Chapeau** : Sa femme, ses amis, ses enfants, ont joué un rôle central dans le développement de l'œuvre de Tolkien. L'imaginaire géographique également, puisque Tolkien oscille entre un attachement profond à l'Angleterre rurale où il a passé son enfance, et une grande sensibilité à la puissance évocatrice de la mer qui borde l'Europe occidentale.

Les deux lettres suivantes dessinent un double autoportrait, oscillant entre une simplicité pleine d'humour et d'autodérision, et une ouverture sur un imaginaire mythique : s'il arrive à Tolkien de se présenter comme un Hobbit, il demeure un homme des *west-midlands*, marqué par la mer.

Lettre à Deborah Webster, 25 octobre 1958 ]

je suis né en 1892 et j'ai passé mes premières années dans « la Comté », à une époque d'avant la mécanisation. [...].

[III/6 :

**Pont :**

**Dans cette lettre envoyée à WH Auden, Tolkien fait allusion au rêve de la Grande Vague, un rêve qui le poursuit et qui fait aussi l'objet de cauchemars chez son fils Michael.**

Lettre à WH Auden, du 7 juin 1955 ]

Je les ai toujours eus : cette sensibilité aux structures linguistiques qui affectent mes émotions comme la couleur ou la musique ; cet amour passionné pour les choses qui [poussent] ; et cette profonde réceptivité aux légendes (à défaut d'un meilleur terme) possédant ce que j'appellerai le tempérament et l'atmosphère du nord-ouest. [...]

-----